

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
BERLIN

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
SAN SEBASTIAN

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
EDIMBOURG

UN FILM DE  
ELIANE DE LATOUR

# APRÈS L'OcéAN



Avec Liza Minnelli, Dominique Simeon et la participation d'Agnes Sireal.  
Scénario : Éliane de Latour // Producteurs : Serge Lahaie,  
Pascal Jodelle, Pascal Jodelle, Cécile Villiers et Christopher Simon, Emma Hayter.  
Chœurs originaux : Tiken Jafar, Les Bis de Kélebe, Hossamny,  
Sunday, Les Nouveaux, La chorale Ste Catherine, Didi Mousso Diawara,  
Ali Wague, Tobi Gadele, Kojouh, Karim Kaita, Michael Doman, Gilles Babio.  
Musique : Alexi Fachmann, Erik Thomas // Images : Renaud Chassaigne,  
Sébastien Thibault // Montage : son Arnaud Rolland, Édouard Marin,  
Mickael Bruno Ternier // Montage Vidéo : Nelly Quémener, Yvan Deschamps,  
Catherine Guez // Direction de production : Nicolas Royer.  
Une coproduction de France Cinéma, La Bibliothèque de Cité 4 France,  
C.R.S. Images, Les Films d'ici, Autonomes Limités, Éliane de Latour.  
Avec la participation de Centre National de l'Étude et de la Recherche,  
France 3 Lendormy, Cogitatio, La Bravole, Kimpis road picture company.  
Une distribution Shellac.

**FRASER JAMES - MARIE JOSEE GROZE - DJEDJE APALI - SARA MARTINS - KAD MERAD  
MALIK ZIDI - LUCIEN JEAN BAPTISTE - JIMMY DANGER - ANGÉLINE NADIE  
MICHEL BOHERI - TELLA KPOMAHOU - GABRIEL ZAON - FIDÈLE LOUÉ**

shellac

revue de presse  
extraits

Festival de  
Berlin 2006



Lancement  
à Abidjan en plein air

29 mai au 2 juin 2009



Sortie  
dans les salles en France

8 juillet 2009

**Presse anglo-saxonne**  
**Presse française**  
**Presse ivoirienne**  
**Internet**

# EXTRAITS

## Festival de Berlin

### VARIETY

**The actors are all excellent.** Astute cutting and a feverishly restless camera maintains the intended momentum. Boldly, the helmer also makes maximum use of close-ups to build a genuine intimacy with the characters. Soundtrack is a vibrant potpourri of African music from the traditional to the modern that is as lively as the film's personalities.

Les acteurs sont excellents. L'intelligence du montage et la vivacité fiévreuse de la camera maintiennent le spectateur dans l'ivresse recherchée. De façon audacieuse, la réalisatrice utilise un maximum de plans rapprochés pour créer une véritable intimité avec les personnages.

### SCREEN

**In creating a follow up to her highly-regarded Bronx-Barbès,** French director Eliane de Latour is set to deliver a well-timed piece about immigration, emigration, and interpretation. "We should not think of immigration in terms of compassion or rejection, but rather try to understand people's dreams and fears," says De Latour

En réalisant une suite à son très remarqué long métrage, Bronx-Barbès, la réalisatrice française est prête à sortir un film opportun sur l'immigration, l'émigration et leur représentation. "On ne devrait pas appréhender l'immigration à travers la compassion ou le rejet, mais plutôt essayer de comprendre les peurs et les rêves de ces hommes" dit De Latour.

### CINEWORLD

**The film is a superbly crafted, tough and touching immigrant drama, with a new take on this complex issue.** British actor Fraser James excels here as Shad, riffing rhythmically in French and English. His relationship with Tango lends humanity and humour, a perfect narrative counterpoint to the grim situation. Djédé Apali is a perfect study of frustration, trapped in his homeland and viewed as a pariah for failing his family.

This is not a morally didactic tale, neither condemning nor condoning the sometimes amoral actions of its characters.

Ce film est magnifiquement réalisé, profond et émouvant avec un nouveau point de vue sur ce sujet complexe. L'acteur anglais, Fraser James, excelle dans le rôle de Shad, valsant du français à l'anglais avec rythme. De sa relation avec Tango émerge humanité et humour, un parfait contre point à leur situation difficile. Djédé Apali est le parfait proscris, piégé dans son pays natal, perçu comme paria par sa famille pour avoir failli.

Ce n'est pas une histoire didactique. Elle ne condamne ni pardonne les actions parfois amORAles des personnages.



## Lancement à Abidjan du 29 mai au 2 juin 2009

### NOIR AU FEMININ

**Déferlante à Abidjan ! Après l'Océan, le film qui met en avant les voix de l'Afrique.**

Entre le 29 mai et le 2 juin 2009, des milliers de personnes ont assisté aux cinq projections/concerts de **Après l'Océan**.

Projections gratuites au Palais de la Culture et sur écrans géants dans quatre quartiers populaires d'Abidjan. [NoirauFeminin.com](http://NoirauFeminin.com)

### LE MONDE

**Montrer le film dans un pays sans salles.**

**Eliane de Latour est chez elle en Afrique, à Abidjan en particulier où elle avait tourné *Bronx-Barbès*.**

Avant qu'il ne sorte sur les écrans français, elle a voulu montrer *Après l'Océan* aux Abidjanais. « *D'habitude, les films naissent en Occident et vont mourir en Afrique. J'ai voulu que le mien suive le chemin inverse.*

Il y a dix ans les spectateurs s'étaient précipités en masse pour voir *Bronx-Barbès* dans les salles et le film avait battu le record de fréquentation de *Titanic*. Mais la guerre a fait disparaître les salles de cinémas d'Abidjan et Eliane de Latour a dû élaborer une autre stratégie pour montrer son dernier film.

La cinéaste a travaillé avec pour seule satisfaction de voir les Ivoiriens « se réapproprier l'image-film, retrouver le rituel de la séance de cinéma ». Chaque fois, « l'enjaillement » (la plaisir) était à son comble pendant les scènes tournées à Abidjan.

Eliane de Latour qui a bénéficié du soutien du gouvernement de Laurent Gbagbo lors du tournage est partie à la chasse aux mécènes à Abidjan. Elle en a trouvé de très gros -la filiale ivoirienne d'Orange- et de plus petits comme les radios de quartier qui ont assuré la promotion des séances. Les autorités ont assuré la sécurité de la projection qui ont réuni des milliers de spectateurs.

*Thomas Sotinel - Le Monde - 8 juillet 2009*

### PREMIERE

**Tapis rouge dans le « ghetto ». L'avant première d'Après l'Océan, le nouveau film d'Eliane de Latour sur l'immigration ivoirienne, a eu lieu au cœur d'Abidjan. Grand succès au box office.**

Tourné en 2004, le film a pourtant failli ne jamais sortir. Une co-production franco-anglo-ivoirienne a été mise sur pied, Eliane de Latour a décidé d'organiser les avant premières en Côte d'Ivoire pour « renverser l'ordre habituel ».

Et comme depuis les événements qui ont déchiré la Côte d'Ivoire, les salles de cinéma ont fermé une à une, l'idée des projections sous les étoiles s'est imposée.

La réalisatrice avait entièrement tourné *Bronx Barbès* son sixième film, en Côte d'Ivoire. Le succès avait été immédiat, plus que celui de *Titanic*.

*Elsa Feyner - Première, juillet 2009*

## JEUNE AFRIQUE

**Le prix de la réussite. Après l'immense succès de *Bronx-Barbès* en Côte d'Ivoire en 2000, la réalisatrice française signe *Après l'Océan*.**

La direction d'acteurs est remarquable. Djédjé Apali (Otho) et surtout Fraser James (Shad) incarnent à merveille leur personnage. Par ailleurs cette production financée à part égales entre la France, la Grande Bretagne et la Côte d'Ivoire a fait appel à des comédiens ivoiriens et pas des moindres : Jimmy Danger, Angéline Nadié, Michel Bohiri. Toujours justes, ils ne versent jamais dans la surenchère. Jeunes et moins n'hésitaient pas à exprimer leur engouement.

Le film a connu un énorme succès en Côte d'Ivoire. Un succès qu'Eliane de Latour avait déjà connu en 2000 avec son précédent film, *Bronx Barbès*. Ce long métrage sur les jeunes des ghettos reste à ce jour le film qui a fait le plus d'entrée au box office ivoirien devant *Titanic*.

Précédées de concerts d'artistes qui ont participé à la bande originale d'*Après l'Océan*, toutes les projections se sont transformées en véritables fêtes populaires. *Séverine Kodjo-Grandvaux - Jeune Afrique 28 juin au 4 juillet 2009*

## MONDOMIX

**Histoires de jeunes ivoiriens partis tenter leur chance en Europe, *Après l'Océan*, le nouveau film d'Eliane de Latour a été dévoilé en avant première aux habitants d'Abidjan.**

**Des soirées exceptionnelles et parfaitement inoubliables.**

En ce début de juin, un mois avant sa sortie en France, Eliane de Latour est revenue à Abidjan offrir son film à ceux qui le lui ont inspiré mais aussi louer la grandeur d'âme musicale du pays. Subjuguée par la qualité et la grande variété des voix ivoiriennes, elle a entrepris de produire un disque.

En toute logique, chaque projection ait été précédée de prestations des musiciens engagés dans l'aventure ? De quoi renforcer encore un peu l'organisation des ces soirées exceptionnelles !

*Benjamin Minimum, Mondomix mensuel juillet 2009*

## RFI culture

Au-delà de la séance de prestige du samedi avec les officiels, la bonne idée de projeter gratuitement ce film sur plusieurs grands places des quartiers populaires. Des immenses *sit in*, pour des projections en 35 mm grâce aux 7 tonnes de matériel acheminés en train du Fespaco de Ouagadougou. Eliane de Latour s'est démenée pour que tout se passe dans les meilleures conditions. Cinq jours avant la première, elle est même allée voir une communauté de fétichistes béninois « pour attacher la pluie » moyennant finance. Et cela a fonctionné ! *Jacques Denis, RFI culture*

## CHARLIE HEBDO

**Dix après, *Bronx Barbès* qui en Côte d'Ivoire plus d'entrée que *Titanic*, la réalisatrice projetait en avant première à Abidjan son dernier film *Après l'Océan*.**

Tout le quartier Abobo s'est répandu sur la place « Quatre étages » : « batallions blindés » de gamins -ainsi appelés pour leur force de réaction rapide-, honorables chefs

de famille en boubou avec chapelet en option pour les pieux, mamans n'ayant pas fini de transpirer leur journée au marché. C'est pas tous les jours qu'on projette un film en 35 mm en bas de chez vous.

Dieu est grand mais Abidjan n'est pas petit.

Vladimir Gagnolari, *Charlie Hebdo* 8 juillet 2009

### ALLA AFRICA

**Le nouveau film d'Eliane de Latour est une véritable aventure qui montre comment un rêve peut être stoppé tout net, tout comme on peut être amener à se surpasser pour triompher et rentrer en héros.**

Des acteurs ivoiriens bien connus du public comme Jimmy Danger et Michel Bohiri y jouent. Le film dure 1h48 et sera projeté en exclusivité dans différents quartiers d'Abidjan gratuitement.

C'est un hommage à la Côte d'Ivoire qui a participé avec la France et l'Angleterre à la production du film. Et si le président ivoirien est invité à l'Avant première du film le samedi 30 mai prochain au Palais de la Culture, c'est pour rester dans le tempo de cet hommage à Côte d'Ivoire. «Ce pays m'a tant apporté depuis 10 ans » confie Eliane de Latour. Il y a aussi que le film baigne dans une musique tirée du répertoire ivoirien laïc et religieux.

Bathélémy Kouamé, *Alla Africa.com*

### FRATERNITE MATIN

**La réalisatrice de ce film si touchant [Bronx Barbes] sur ce monde des marginaux signe *Après l'Océan*. Le discours est émouvant.**

L'histoire de ce film est simple et profonde. Un film sur l'exil qui est « impie ».

Les acteurs nous offrent des instants de bonheur cinématographiques.

SEM Laurent Gbagbo à la fin du film a salué entre autres le mérite de cette réalisatrice qui a une manière spéciale de restituer la réalité de vies des cours communes, de l'univers des ghettos et d'exprimer avec une irrésistible ferveur, ce monde de la survie. Sa présence à cette cérémonie dans le théâtre ouvert, plein de monde, était plus qu'un symbole : un engagement en faveur du cinéma. Michel Koffi, *Fraternité Matin*, 2 juin 2009



## Sortie France - 8 juillet 2009

### LE MONDE

**Eliane de Latour filme avec tonicité les ghettos d'Abidjan et le destin de ceux qui partent.**

Il n'y a pas de miracle, plutôt un mirage, et c'est pourquoi le président de Côte d'Ivoire Laurent Gbagbo a aidé Eliane de Latour à faire son film : pour faire comprendre aux habitants des bidonvilles que ce type de conquête sociale en Europe était un fantasme, pour combattre le virus de l'immigration clandestine, suggérer que la réussite de certains n'est pas toujours obtenue légalement.

Gorgé d'énergie, à l'affût d'idées de cinéma, la réalisatrice use à fond de la musique.

Chants reggae, rap, ragga : un bonheur sonore. Les images sont flamboyantes, au diapason des rêves de son aventurier.

Un patchwork détonant entre Noirs, roux jaloux, magrébin gourmand et cette blonde (Marie Josée Croze) dont la passion illustre métaphoriquement celle d'Eliane de Latour pour les innocents de couleur qui repartent les mains vides.

Rythmée comme une chanson de geste, cette chronique séduit par le concert des voix de ses protagonistes. Langue jubilatoire pour poètes de la rue qui se traitent de « fils de capote percé ». Verbe enchanté où l'on « perd le réseau » quand on a la tête à l'envers. Surenchère de palabres où se targue d'avoir « une petite anticipation sur la globalité des choses ».

*Jean Luc Douin - Le Monde - 8 juillet 2009*

## PARIS MATCH

Alors que le sujet de l'immigration clandestine est un sujet de plus en plus abordé au cinéma, le film d'Eliane de Latour nous propose une approche différente en prenant le problème par les racines africaines. L'authenticité de jeu des interprètes principaux ajoute une touche à ce film, dont la force réside pour une grande part dans ses dialogues truculents dignes d'un Audiard africain. Un humour tchatteur et poétique qui valorise le message politique et spirituel de cette comédie dramatique haute en couleur de l'esprit.

*Alain Spira - Paris Match - 9 juillet 2009*

## LE POINT

Eliane de Latour signe un film sensible qui échappe au schématisme et aux trémolos compassionnels. Une fiction attachante qui bénéficie de la conviction de ses comédiens, dont l'excellente Marie Josée Croze.

*O. D. B - Le Point - 9 juillet 2009*

## CANARD ENCHAINE

Ce film d'Eliane de Latour est riche, sans manichéisme. Pour raconter comment l'exil est d'abord une affaire de destin, de foi, d'imagination et non de porte feuille ou de nutrition, il fallait un style baroque, fiévreux, impulsif. Une fine connaissance de l'Afrique. La réalisatrice a toutes ces cartes en main elles les joue crânement, la partie est éblouissante.

*Jean Luc Porquet - Le Canard Enchaîné - 1er juillet 2009*

## JDD

### **Après l'Océan \*\*\* - trois étoiles**

« Eliane de Latour modifie l'angle de vision porté sur l'immigration réduite généralement à sa dimension économique. Loin du documentaire, le récit fait un détour par les imaginaires et leurs contradictions ».

*Jean Luc Bertet - JDD - 5 juillet 2009*

*Lire l'interview de la réalisatrice : [http://www.lejdd.fr/cmc/culture/200927/apres-l-ocean-voyage-initiatique\\_225757.html](http://www.lejdd.fr/cmc/culture/200927/apres-l-ocean-voyage-initiatique_225757.html)*

## Extraits

### « Y a-t-il une solution africaine? »

« Je crois qu'elle est dans l'hybridation. Il ne peut plus y avoir d'Afrique traditionnelle et authentique si tant est qu'elle ait jamais existé. Je pense à des mondes fluides, perméables les uns aux autres et qui se nourrissent d'entraide, et d'économies en fusion les unes avec les autres... »

A NOUS PARIS distribué dans le métro \*\*\*\* quatre étoiles

Cette double chronique de l'immigration se dessine devant nous avec quelques maladresses et un peu de confusion mais avec une vraie fougue relayée par d'excellents comédiens, de Marie Josée Croze en belle baba à Malik Zidi en fiancé trop jaloux. **A nous Paris** - 6 au 12 juillet 2009

## LIBERATION

Amoureuse du continent noir, sans être béate, Eliane de Latour n'a pas son pareil en France pour raconter la modernité en Afrique, débarrassée des clichés ou d'un afro pessimisme douillet. Huit après Bronx Barbès où elle livrait un film dur et marquant sur la jungle urbaine d'Abidjan, Eliane de Latour s'attaque à un autre sujet difficile : celui de ces jeunes qui tentent de rallier l'Europe en quête de réussite sociale, mais aussi sous pression de leur famille.

Les scènes les plus réussies se déroulent sur le sol ivoirien. Les dialogues qui restituent la verve des Abidjanais sont un régal. La réalisatrice touche juste : dans une société où la pauvreté est endémique le besoin d'argent aliène et pervertit tout ou presque.

Thomas Hofnug, **Libération** - 8 juillet 2009

## FRANCE SOIR

Le film puise toute son énergie en Afrique mettant en évidence les réelles motivations des migrants : l'argent mais pas seulement. Les dialogues inspirés découvrent une démarche initiatique, presque philosophique.

Les deux protagonistes sont interprétés avec densité par Fraser James et Djédjé Apali. **France Soir** - 8 juillet 2009

## PREMIERE

PREMIERE Cahier critiques

### Après l'Océan \*\*\* - trois étoiles

Par un habile montage la réalisatrice nous fait vivre deux destins rivaux, aussi malheureux et tortueux l'un que l'autre. La vision de la cinéaste offre un regard informé et sans concession. **Véronique Le Bris - Première** - juillet 2009

PREMIERE Peeping Tom

### Le choix de Marie Druker

Après l'Océan m'intéresse car j'aime beaucoup le travail d'Eliane de Latour, sa passion pour l'Afrique, son approche d'anthropologue. Très humaniste, elle met toujours l'homme au cœur de son travail. Elle ne filme pas comme une voyageuse mais prend le temps de s'installer, de s'attacher à un sujet, à des situations, en resserrant son champ d'investigation sans jamais s'en extraire. Sa photographie de la vie clandestine en devient extrêmement réaliste et sensible. **Marie Druker - Première** - juillet 2009

PREMIERE Annonce

**Après l'Océan : assistez à l'avant première parisienne**

La projection sera précédée d'un concert d'Abidja'taam, le groupe qui a composé l'album *Le Goût d'Abidjan*. Un beau programme pour défendre ce film engagé dans lequel jouent aussi Kad Merad et Marie Josée Croze.

*Première.fr*

**TEMOIGNAGE CHRETIEN**

**Eliane de Latour prend le thème de l'immigration à rebours de « l'intérieur ».**

Pas d'esbroufe dans la mise en scène d'Eliane de Latour qui joue sur les effets de lumière naturels et dont l'excellente bande-son souligne un récit subtil, sans excès d'émotions ni de drames. Une approche novatrice et sincère d'un sujet très présent au cinéma ces derniers mois.

*Fanny Stolpner, Témoignage Chrétien, 2 juillet 2009*

**A NOUS PARIS (gratuit, métro)**

En suivant deux destins, l'un honteux et étouffé et l'autre plus libre mais malmené que cette double chronique de l'immigration se dessine devant nous avec quelques maladresses mais avec une vraie fougue relayée par d'excellents comédiens.

*A Nous Paris - 6 au 12 juillet 2009*

**TELE CINE - NOUVEL OBSERVATEUR**

Incarnés par Djédjé Apali et Fraser James, tous les deux formidables, les deux héros apparaissent pour ce qu'ils sont : des aventuriers en quête de leur destin portés par la force de l'imaginaire.

Peinture flamboyante de destins ordinaires et exceptionnels à la fois, le film déploie une musique sublime, des images léchées, des dialogues fougues et poétiques.

*M.J - Télé ciné Obs - 9 juillet 2009*

**BRAZIL**

**Après l'Océan \*\*\*\* - quatre étoiles - Miracles for sale**

Eliane de Latour qui fût documentariste et ethnologue construit un scénario en béton qui montre son évidente connaissance du sujet. Une humanité toujours présente tout au long de l'oeuvre d'Eliane de Latour qui se garde bien souvent de juger ses personnages.

Par sa réalisation alerte, son tournage sur les lieux qui l'ancre dans une réalité contemporaine et palpable, *Après l'Océan* peut se voir comme un film d'action dans lequel les personnages avancent toujours, ne subissent jamais les événements d'un scénario qui aurait pu tomber dans le mélodramatique à outrance. *Après l'Océan* est une oeuvre qui sait se mouiller en plongeant au plus profond de son sujet. Indispensable.

**Conseillé à tous ceux qui pensent que le cinéma engagé ce n'est que les frères Dradenne.**

**Déconseillé à ceux pour qui le film le plus courageux et le plus subversif de l'année c'est Lol...**

*Thomas Roland - Brazil - juillet août 2009*

## LA VIE

Avec l'entrée en scène d'une jeune marginale française, Eliane de Latour inscrit son récit dans une mythologie, celle du guerrier, du conquérant du chasseur. Libérée de tout misérabilisme et de clichés d'usage, son odyssée prend la forme d'une tragédie. Et au moyen d'une mise en scène serrée, nous conduit à porter un autre regard sur l'autre et sur cette histoire, hélas éternelle.

## L'OFFICIEL DES SPECTACLES

Présenté au festival de Berlin, de San Sebastian, d'Edimbourg, Après l'océan met en scène un problème le plus souvent envisagé de manière unilatéral, du simple côté européen... Notamment dans la production cinématographique, force est de constater qu'on tente rarement de comprendre en quoi les migrations clandestines participent aussi à une mythologie africaine. En problématisant les attentes et les exigences de ceux qui restent en Afrique, le long métrage d'Eliane de Latour nous livre une vision d'ensemble de ces phénomènes migratoires. Le scénario plein de rebondissements et la jovialité des acteurs (on pense notamment au langage très « international » de Fraser James) témoignent par ailleurs d'une ouverture d'esprit que seule la symbologie du film vient entacher.

L. C. - *L'Officiel des spectacles*, 8 juillet 2009 -

Affiche de *Après l'Océan en couverture*.

## DNA

Eliane de Latour réalisatrice de *Bronx Barbès* filme ces destins d'immigrés comme s'il s'agissait de projections mentales venues de là bas, cet au-delà de la Méditerranée, au plus près de corps qu'elle donne à voir d'abord la beauté et tout de suite après les contradictions. Sans nul angélisme cependant : on est loin ici des banalités faciles sur les droits de l'homme, l'âpreté des situations est partagée par tous et aucune place n'est laissée au dolorisme ni à l'exotisme. *Dernière Nouvelles d'Alsace*

## MISS EBENE

**Coup de cœur. Sara Martins prend son envol**

« C'est tout simplement différent de tout ce que l'on a vu des films traitant de l'immigration, on y voit des personnes qui pensent avant à rentrer. Ils sont animés par le désir d'en faire profiter les leurs. Pour le rôle Eliane cherchait quelqu'un de solaire ma pièce de Peter Brook (le Costume) l'a incitée à me choisir. » Sara Martins

Neusa Duarte - *Miss Ebene* - juin 2009

Evitant les indigestes pavés « humanisto-démonstratifs » sur ce type de sujet, osant la digression narrative ainsi qu'un dialogue poétique refusant les travers du naturalisme, la cinéaste construit deux beaux portraits de rêves en berne. *Studio* - été 2009

Rythme et dialogues vifs, images chatoyantes le film séduit mais crée aussi un malaise : le plus sympathique d'entre eux n'est pas celui qui dénonce les mirages de l'eldorado européen, mais celui qui va rentrer des euros plein les poches...

*Africa Magazine* - juillet 2009

*Après l'Océan* est original dans la mesure où il suit à parts égales l'émigré tant en Afrique et en Occident.

Parmi les acteurs noirs, Fraser James crève l'écran par sa présence et par sa diction. Par son accent anglophone Fraser James apporte un certain charme dialoguistique.

Ce film du cœur met en image une scène poétique saphique. Dans l'ensemble *Après l'Océan* est très riche et bien réussi.

*Thierry Sinda - Amina - juillet 2009*

Plongée musicale et rap frénétique, *Après l'Océan* exclut toute pause pour décrire ces guerriers pourchassés dont le destin est l'errance, l'utopie ou la mort.

Notre avis : Remarquable peinture des ailleurs pathétiques.

*O. B. - Continental - juillet-août 2009*

Sans candeur ni apitoiement, *Après l'Océan* restitue la question de l'immigration dans toute sa complexité et la remplace dans la contexte plus large de la relation nord/sud et du post-colonialisme.

*Carim Azeddine - Sciences humaines - juillet 2009*

Sur le ton du conte, Eliane de Latour fait des clandestins les descendants des mythiques guerriers africains.

*Adrien Gombeaud - L'Européen - juillet 2009*



## Internet

### EVENE

*Après l'Océan*, sa deuxième fiction après le très remarqué *Bronx Barbès* décrit avec sensibilité les rouages de l'immigration clandestine. Un regard neuf et pertinent sur le destin des sans papier.

Eliane de Latour décrit avec humanisme le périple physique mais aussi intérieur des expatriés. A travers une photographie empreinte de poésie et de vérisme éclot lentement une réalité douloureuse et tragique. Passant du statut de « guerriers » à la recherche d'un avenir salubre, à celui de déboussolés multipliant malgré eux les expériences humaines, Shad et Otho, les héros antagonistes permettent au film de trouver sa densité.

A l'écart des discours manichéens et moralisateurs sur le devenir africain, Eliane de Latour aborde des problématiques, post-colonialistes : corruption et violence. Soutenue par des seconds rôles solides incarnés par une Marie Josée Croze, rebelle et lesbienne, et un Kad Merad en dilettante, l'intrigue s'épaissit progressivement pour s'ouvrir à des questions plus universelles, telles que la sexualité, la famille, l'indépendance, l'amour. Un voyage émouvant et didactique. *Laurence Gramard - evene.fr*

### AFRIAMAGES - RFI - MEDIAS FRANCE

L'attention pour les personnages guide sa caméra mobile. Alternant les scènes découpées qui foisonnent de figures bien trempées, les gros plans capables de saisir l'émotion, la réalisatrice compose un spectacle rythmé, en phase avec les réalités qu'elle aborde. Le franc-parler d'Abidjan, la verve inventive des réfugiés font mouche. La musique, due aux

artistes éclectiques d'Abidjan, apporte sa touche fiévreuse ou mélancolique. Après l'océan passe de l'Espagne à l'Angleterre, de la France à la Côte d'Ivoire en y puisant des acteurs expressifs. Michel Amarger - **Afrimages / RFI / Médias France**

## LE COIN DE L'OEIL

D'ailleurs, le film se refuse aussi à une esthétique misérabiliste collant au sujet, la façon de filmer ne renvoie absolument pas à une pseudo-urgence documentariste comme peut l'être un film comme *Rosetta* des frères Dardenne. Au contraire, les cadres sont soignés, posés, servis par une très belle photographie.

Si la palette de personnages qui évoluent dans ce film est très riche, *Après l'océan* se défend d'être un film intimiste ou un film psychologisant. Il penche le plus souvent avec bonheur du côté de l'action et du suspense. Et, pour dynamiser le tout, *Après l'océan* bénéficie d'un bande son aussi riche qu'excellente.

Valéry Poulet - **Le Coin de l'œil** - 30 juin 2009

## DVDRAMA TF1

*Après l'Océan* est un très beau film qui tord le coup aux idées reçues stigmatisées par les masses médias et la politique gouvernementale européenne. L'aventure qu'Eliane de Latour nous propose se transforme en quête initiatique ne délivrant un message jamais misérabiliste, ni compatissant.

D'emblée, on est marqué par la richesse du langage qui imprègne l'ensemble des dialogues.

Ainsi, à travers la parole, l'imaginaire guerrier qui a bercé Shad est réactualisé et mis en contexte dans un Occident libéral. Cette richesse contribue à insuffler une grande fraîcheur qui se prolonge dans les compositions musicales constituées du répertoire ivoirien, formant une synthèse musicale de la nouvelle Afrique entre chants originaux, reggae, rap et ragga.

Une approche qui va à l'encontre d'une majorité de films occidentaux qui ne savent mettre en scène qu'un climat anxiogène et violent qui entoure ceux qu'on appelait il n'y a pas si longtemps des réfugiés politiques et qui par glissement sémantique sont devenus des clandestins et des sans-papiers. Elle (Eliane de Latour) ne tombe pas dans le piège que certains ont franchi dernièrement sans prendre de recul, déversant un torrent de condescendances indigentes et d'inepties scénaristiques complaisantes.

La réalisatrice en profite pour nous offrir une vision atypique de la Côte d'Ivoire, bien loin des clichés avec les cocotiers, le ciel azur, etc. Elle préfère se focaliser sur la manière dont la famille de Shad vit son exil en Europe, elle qui est si admirative qu'il puisse s'intégrer en Angleterre. Alors qu'Otho est traité comme un paria, rejeté par les siens, car il est revenu sans un sou. In fine, [Après l'Océan](#) prouve à nouveau que les films traitant de l'immigration les plus pertinents et les plus justes sont réalisés par des cinéastes étrangers directement touchés par le sujet. **Gwenael Tison - Dvdrama TF1**

## CINEMANIAC

Shad et Otho, ont quitté Abidjan pour faire fortune en Europe, se réaliser, et surtout revenir en héros au pays comme ces guerriers victorieux de jadis au retour d'épopées conquérantes. Malheureusement, une descente sur la plage, scène somptueusement filmée, va sonner le glas de cette expérience, de cette "aventure guerrière".

Tout comme la scène sur la plage en Espagne, la scène de règlements de compte est filmée dans la vitesse et le mouvement, chorégraphiant la violence, très belle scène très dure.

Le film est lucide et sensible, on y sent la patte féminine, le goût la beauté avec la cohérence dans le choix des acteurs (Otho, l'idéaliste, plus beau que Shad). Sans faire impasse sur la violence, en dénonçant tous les abus avec finesse, le film se veut réaliste, pas donneur de leçons, tenant compte de la part de bien et de mal en chacun, et, au final, porteur d'un message d'espoir, se terminant sur l'alliance de Otho et Shad (les richesses de l'Afrique et l'apport de l'Occident) réconciliés. Les dialogues sont savoureux, mélange de langues (des phrases entières en anglais marquent l'influence du modèle de réussite américain, expressions imagées, proverbes de bon sens amusants.

A noter aussi une superbe prestation d'acteur : Lucien Jean-Baptiste, qu'on vient de découvrir avec le succès de "La Première étoile, interprète ici Tétanos, une crapule aussi sympathique qu'ambivalente. Difficile de ne pas être touché par ce film combinant maîtrise technique, sens du casting et émotion, quelques petites longueurs peut-être mais une vraie réussite qui devrait s'adresser à tous les publics.

Camille Marty - *CinéManiac* - 26 juin 2009

## CRITIKAT

La valeur d'*Après l'océan* réside sans doute dans son écriture rigoureuse, même si l'on est moins convaincu lorsque la cinéaste élargit son propos, comme cette relation entre Shad avec Tango, une jeune française paumée à Londres.

On est d'emblée saisi par une sorte de langue babélique qu'utilisent les migrants entre eux dans le campement en Espagne. Et que dire de Shad qui parle un charabia mêlant dialecte africain, français et anglais.

Le traitement visuel s'avère intelligent et sans esbroufe. L'Europe est cette chose subjective ; les scènes nocturnes, à Londres notamment, saturées de lumières sont l'expression d'une attractivité fantasmée. En Afrique : exit les cocotiers. Pas de carte postale ensoleillée, essentiellement des cadrages serrés sur les corps et les visages.

*Après l'océan* brosse un état des lieux plutôt cru, sans complaisance et, grâce au point de vue du pays de départ, assez inédit du phénomène migratoire assimilé à un dilemme insoluble, dans lequel les protagonistes font autant preuve de lâcheté et de compromission que de grandeur d'âme et d'héroïsme. *Critikat* - 7 juillet 2009

## A VOIR A LIRE

Les lieux comme les boulevards parisiens et les portraits donnent au scénario sa dimension réaliste. L'humanité des personnages prime sur la fiction.

Les nombreux gros plans fixent les traits dramatiques de cette quête d'une identité plus grande, à laquelle ils aspirent tous, ballotés tout en "gauches-droites", comme le regrette Shad. Alexandra Merlin - *AvoirAlire*

## L'EXPRESS.fr Studio

Évitant les indigestes pavés humanisto-démonstratifs sur ce type de sujet, osant la digression narrative ainsi qu'un dialogue poétique refusant les travers du naturalisme, la cinéaste construit en juxtaposé deux beaux portraits de rêves en berne.

Xavier Leherpeur - *L'express Studio* - 7 juillet 2009

## ECRAN NOIR

Le film soulève de nombreuses questions intéressantes (immigration, homosexualité, mariage blanc etc.) s'attardant principalement sur la notion d'Eldorado que représente l'Europe.

La caméra fait de nombreux allers-retours, passant d'un continent à l'autre. S'en ressent alors quelques longueurs. Néanmoins, la musique (Tiken Jah Fakoly, la chorale Ste Catherine, les Go de Koteba etc.) qui berce le film séduit le spectateur.

*Morgane - Ecran Noir - 6 juillet 2009*

## CINEMA.EVOUS

Après *l'Océan* aborde le thème de l'émigration de façon âpre et sincère. Les dialogues ciselés avec soin poussent un scénario qui s'embourbe parfois. L'interprétation est inégale, mais on retiendra celles de Fraser James et Djédjé Apali, un duo très crédible et détonnant qui occupe tout l'espace d'un film par ailleurs très réussi.

Avec beaucoup d'honnêteté et d'humanité, la réalisatrice dresse le portrait en miroir de deux africains partis à la chasse au lion, autrement dit, deux amis embarqués dans la clandestinité en Europe d'où ils espèrent revenir un jour vainqueurs.

A travers ce portrait croisé de Shad et Otho, Eliane de Latour aborde de l'intérieur et sans tabou ni cliché tout ce que le système de l'émigration peut impliquer comme répercussions humaines.

Là où Eliane de Latour accomplit un tour de force, c'est dans la fidélité de ses dialogues retranscrivant magnifiquement la richesse de l'oralité de ces guerriers de l'émigration.

Les mots finissent même par donner le rythme du film, ceux des personnages, mais aussi ceux des chanteurs présents sur une bande-originale explosive.

Le dernier mot sera pour les acteurs, tous remarquables, à commencer par le trio formé de Fraser James, voix cassée et volonté de fer, Djédjé Apali, tourmenté par l'injustice et la honte, et Lucien Jean-Baptiste dans le rôle de Tétanos, un combinard flambeur qui aidera les deux premiers autant qu'il les desservira. *Morgan Le Moullac - Cinéma.eVous - 6 juillet 2009*

## AFRICULTURE

Ce n'est pas le moindre intérêt du film que de situer les immigrés non comme de pauvres fuyant leur condition de survie mais comme des lutteurs envoyés par leur clan non seulement pour l'aider à surmonter les difficultés laïcs et surtout pour faire l'expérience de l'ailleurs et en ramener des richesses pas seulement matérielles.

Fort bien interprété, le film a ainsi quelques belles scènes allégoriques quand il ne tombe pas dans le spectaculaire.

Otho est la voix de la réalisatrice qui en gros sur la patate dans son expérience africaine et a envie de sortir par ce film coup de poing ce qu'elle a dans les tripes, le double scandale d'une Europe qui se fout de l'Afrique tout en perpétuant allégrement l'assujettissement colonial et d'une Afrique qui ne cesse de réagir par la corruption, l'arnaque et la violence.

Sans doute a-t-elle mis beaucoup d'elle-même dans ce personnage de Tango, jeune femme un peu paumée dont l'errance résonne à celle de Shad et qui trouve dans le milieu africain une chaleur que ne peut lui offrir un monde qui « invente les petites solitudes ».

Elle se fond avec la belle Olga dans la carte d'Afrique que celle ci projeté sur un mur comme modèle de ses œuvres d'art autant que dans le désir sensuel d'une altérité insaisissable qu'elle ne pourra rencontrer que dans la mort.

Ses fusions aussi physiques que mentales renvoient à un partage solidaire dans un monde qui le refuse mais évacuent-elles l'irréductible distance qui les sépare ?

Toujours est-il que cela renvoie à une réalisatrice blanche qui tourne avec des acteurs noirs, qui prend pour sujet une culture autre et le revendique comme possible dans un monde en partage où les périphéries sont partout.

Elle le fait comme à son habitude sous la forme d'une plongée à la fois musicale et très parlée, un rap frénétique à la mesure des personnages vivant avec le corps et les mains un jeu collectif où la solitude guette celui qui se détacherait du groupe. Le film est à ce rythme et exclut de toute pause, si ce n'est quelques plans de la lagune.

Les musiques sont aussi cosmopolites qu'Abidjan, un vrai puzzle où se dégagent les plaintes de Tiken Jah.

Des blessures de la mélancolique Tango à celles des guerriers pourchassés, ce sont des oiseaux aux rêves fragiles qu'Eliane de Latour réunit dans le ciel d'un monde cruel. Leur destin est l'errance et l'utopie mais leur ambition les porte au-delà des mers quand ils ne brûlent leurs ailes. *Olivier Barlet - AfriCultures*

CLAP NOIR - Interview

**Désirs d'ailleurs**

**Questions à Eliande de Latour à propos de Après l'Océan**

*Caroline Pochon - 30 juin 2009*

extraits - Lire la suite sur [suite http://www.clapnoir.org/](http://www.clapnoir.org/)

« Je passe du documentaire à la fiction sans problème. Je cherche pour chaque sujet quelle sera la forme la plus appropriée. Dans le coffret édité récemment avec trois de mes documentaires\*, l'un s'appelle *Si bleu si calme*, j'ai eu recours à la photo. Je cherche donc dans la richesse inouïe des moyens qu'offre le cinéma la meilleure manière de raconter mon histoire. »

« La couleur de peau n'a pas d'importance. On est dans un système de rencontres qui permet de faire naître quelque chose. Que je sois blanche, violette ou noire, j'arrive à faire partager mes idées et je fais un film. Quand j'ai fait un film à la maison d'arrêt de la santé, j'avais l'impression d'être aussi étrangère, dans cette institution carcérale, que je peux l'être - ou ne pas l'être ! - à Abidjan. La couleur de la peau finit par s'effacer lorsque l'on voit que le projet est approprié par les autres. »

CLAP NOIR - Critique

Otho (Djédjé Apali), ivoirien, tente de mener sa barque tant bien que mal dans une Europe où le travail est précarisé. Shad (Fraser James, déjà repéré dans le magnifique *Sometimes in April* de Raoul Peck), libérien, vit de petites magouilles pour pouvoir subvenir aux besoins de sa fiancée, la belle Pélagie (Tella Kpomahou) qui l'attend à Abidjan.

Et lorsque l'on se refuse à tomber dans les filets de voyous comme Tetanos, habilement interprété par Lucien Jean-Baptiste, on n'a le choix que de se battre seul contre tous, ou de rencontrer une âme esseulée, blanche et homosexuelle, en la personne de Tango (Marie-Josée Croze).

De ces deux amis presque frères, on retiendra l'obstination d'Otho à prôner une Afrique fière de ses valeurs tandis que Shad se pliera à l'idéal capitaliste espéré par les autres. Autres que le très beau Baudelaire (Toupé Loué), quasi muet dans le film, représente à merveille.

Le film est servi par un casting remarquable et une musique de qualité. Et si la cinématographie de Renaud Chassaing nous laisse rêveurs, on ne peut qu'encourager les cinéastes des deux côtés de l'océan à donner de beaux rôles aux acteurs qui le méritent.

*Claire Diao - Clap Noir*

## PARISIENS DU BOUT DU MONDE

L'histoire de Shad et Otho, deux émigrés ivoiriens qui débarquent en Europe pour faire fortune, soulève des questions d'actualité, le parti pris esthétique et scénaristique de Eliane de Latour relie le film plutôt à l'univers du mythe ou de la légende que du documentaire. Si *Après l'océan* est un film léché et ambitieux, nous regrettons son formalisme qui en affaiblit la vigueur.

C'est le mythe du conquérant africain, amorcé par le film d'animation d'ouverture, qui donne au film son ton unique. Il permet à la réalisatrice d'envisager l'immigration sous un angle doublement inédit. Esthétiquement, par le prisme de l'imaginaire épique des émigrés. Politiquement, par le glissement de la notion d'immigration vers celle d'exilé.

La réalisatrice évite les clichés dans le traitement du sujet : violence, égoïsme, délation, générosité et solidarité ne sont l'apanage d'aucune communauté. »

On souligne le talent du chef opérateur, notamment dans la scène où le jeune Baudelaire gravit la coque ventrue et miroitante d'un bateau en partance pour « le paradis ». On remarque la recherche linguistique des dialogues aux accents métissés, ou encore la qualité de la musique syncrétique et originelle, qui trouve son acmé dans le chant final d'Olga. La volonté de bien faire et de tout dire tire un peu en longueur ce film poétique et courageux.

*Caroline Six - Parisiens du Bout du Monde - 8 juin 2009*

## KONTONDJE

Concernant l'illustration sonore du film, la réalisatrice a souhaité un retour aux voix, plutôt qu'à la musique bien arrangée ou bien mixée.

L'album Abidja'Taam vise à montrer la richesse musicale, ou vocale de la ville d'Abidjan, peuplée d'un tiers d'étrangers. Et même si chaque artiste y a ses propres origines et identité, le résultat vocal ou sonore est empreint de ce mélange culturel aussi fort que singulier. *CyberDJM - Kontondjé - juillet 2009*

## KINOK

Le point de vue est essentiellement africain, il n'y a pas de cette analyse occidentale de choses. Pas de « question d'immigré » ni pour la rejeter, ni pour la célébrer.

L'une des choses sympathique dans le film d'Eliane de Latour est cette façon d'inscrire le départ de l'Europe dans une mythologie africaine. Le guerrier part chasser en dehors du village pour rapporter à la communauté [...] Partant en Europe ils veulent rester dans une culture qui leur est propre. Cette idée, ce point de vue est bien construit par la mise en scène. A cette vision des choses vient se

mélanger la mirage d'une Europe d'abondance et de réussite. L'échec relatif des aventures de Shad et Otho vient du décalage entre ces deux imaginaires.

## NOTRE CINEMA

Pas de compassion, ni de thèse anti-immigration juste la quintessence de la dure réalité de l'immigré africain nous est présentée dans une mise en scène nerveuse, au montage serré accompagnée d'une bande son musicale faite de chants originaux issus du reggae, du rap, du reggae et d'autres synthèses musicales de la nouvelle Afrique.

Une fois de plus le sujet épineux de l'immigration est mis en scène ici sans fioritures avec des acteurs justes par une cinéaste rare, souvenons-nous de Bronx Barbès et sa terrible description des ghettos africains.

*Bernard Grenier - Notre Cinéma - 24 juin 2009*



## Radios

### FRANCE INTER

*Et pourtant elle tourne* : chronique de Vladimir Cagnolari.

*Diffusion le jeudi 25 juin à 19h*

*L'Afrique Enchantée* : Vladimir Cagnolari (voyage presse).

*Diffusion le dimanche 21 juin*

*Esprit critique* – Guillaume Erner –

*En direct avec Eliane le 8 juillet de 9h10 à 9h30*

### RFI

*L'actualité du cinéma* : Catherine Ruell

*Itw de Eliane - diffusion le 5 juillet de 14h à 15h*

*(+ rediffusions)*

*Afrique Midi* : Elisabeth Lequeret fait itw d'Eliane.

*Diffusion le 7 juillet à 12h10*

*Chroniques de Michel Amarger*

*Plein sud* : itw en direct d'Eliane. Live avec les musiciens de la BO.

*7 juillet à 17h - Amobé Mévégé*

### AFRICA N° 1

*Africa Mix* : Anastasie Tudieshe - fait itw Eliane + Tiken Jah Fakoly.

*Diffusion le mercredi 1er juillet entre 14h et 17h*

## **RADIO LIBERTAIRE**

**Chants / Contrechamps** : Laurence Berger aime en parlera -  
*Diffusion le 5 juillet de 15h30 à 17h*

## **NOVA**

information relayée par la rédaction « *Après l'Océan 3* »

## **Aligre Fm (radio)**

**Résonance Africaine** : itw Eliane de Latour direct le samedi 11 juillet de 16h à 17h



## **Télévisions**

### **FRANCE2**

**Mot de passe** - Patrick Sabatier (Lucien Jean-Baptiste) -  
*Diffusion le 11 juillet à 19h*

### **M6**

**Ciné Six** : *Diffusion le 4 juillet à 10h10*

### **3A TV SUD**

**Tantine Matin** : invités : Eliane de Latour en Mike Danon.  
*Diffusion le 7 juillet de 8h30 à 9h30*

**Africa Night** : Vincent Dioume reçoit Eliane et Djédjé  
en direct le 7 juillet de 19h à 20h30

### **RFO / France Ô**

**Journal de l'Afrique (AITV)** : Sujet sur soirée,  
*Diffusé le 7 juillet à 19h15*

### **CINE CINEMA**

Sujet multidiffusé sur les chaînes de Ciné Cinéma  
la semaine du 8 juillet. (Jeanne Dresse - a fait interview de Eliane de Latour et de Lucien Jean-Baptiste)

### **LCI**

**chroniques de Sophie Soullignac**  
*LCI Matin , Le 19/20 [Michel Field]*

**FRANCE 24**

*Journal de la culture : -diffusion le 8 juillet à 9h45*

**DIRECT 8**

*Tous les goûts sont dans la culture :*

*Vincent Julé (chronique) le 8 juillet*

**FRANCE 5**

*Avis de sortie : Bambou - diffusion du FA à partir du 8 juillet*

**ARTE**

*Tracks : Renaud Barret sujet fait à Abidjan*

*Diffusé en novembre 2009*